

# La Cuisinière

Théâtre de rue - Carnage culinaire

## REVUE DE PRESSE

nationale



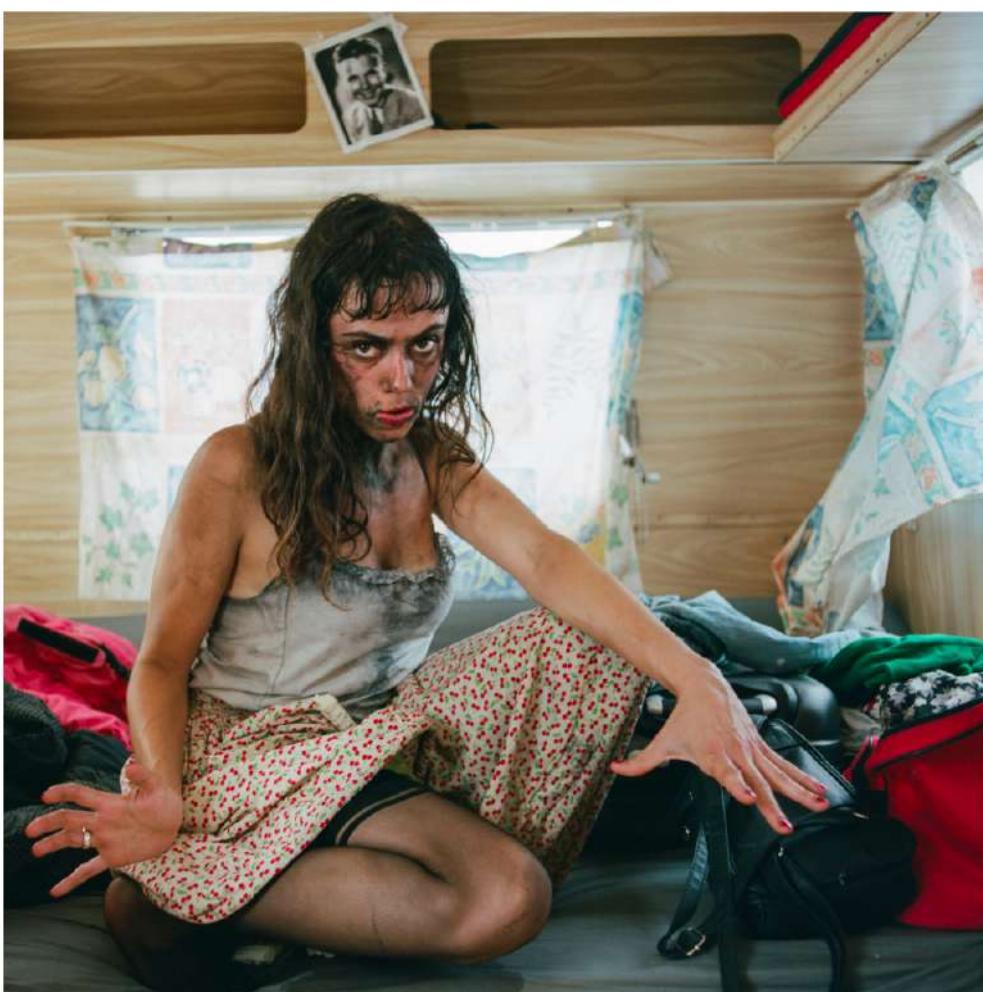


PORTFOLIO — 17 PHOTOS

## Morceaux d'intermittence

26 OCTOBRE 2014 | PAR THOMAS FRETEUR

Thomas Freteur photographie depuis longtemps le monde du spectacle. Cet été, alors que le statut d'intermittent était de nouveau menacé, il a eu envie de quitter la scène pour montrer l'environnement dans lequel vivent les artistes le temps d'un festival, d'une soirée. Afin de rappeler l'univers artistique, il les a fait poser en costume, dans une attitude liée à leur personnage. Une manière de montrer l'envers du décor.



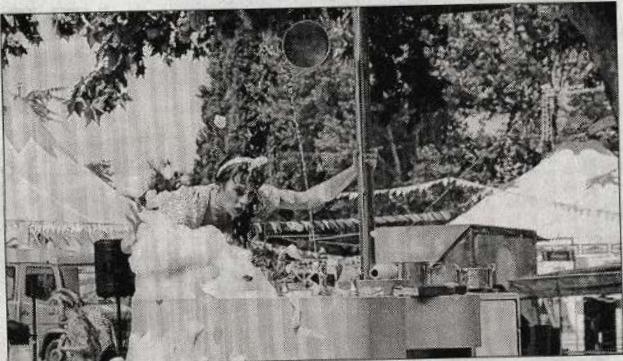
© Thomas Freteur / Out of focus

**11 | Cie Tout en vrac (Noémie Ladouce).** « La compagnie est née en 2003. Quand on a commencé, on était étudiant et notre ambition, c'était de créer sans limites matérielles ou intellectuelles. Fonder "Tout en vrac", c'était ouvrir le champ des possibles. La rue a vite été notre terrain de jeu : grandes structures, parades monumentales autant que formes intimistes et théâtre invisible, on continue d'ouvrir des brèches, parfois à la pioche, comme des fenêtres oniriques dans la ville. Notre folie est devenue notre métier : nous créons, inventons, proposons. Aujourd'hui, nous devons justifier notre place d'artiste dans nos sociétés modernes. Mais le plus grave, c'est que nous ne sommes pas les seuls. A-t-on vraiment besoin d'un ferronnier, d'une infirmière, d'une assistante sociale... ? Le plus triste dans les luttes actuelles, c'est le regard inquisiteur et méfiant que les corps de métier se jettent entre eux. Ce que nous défendons, nous le défendons pour tous. »

LE OFF  
DU JOUR

## Cauchemar en cuisine

**E**tre une bonne cuisinière ne s'improvise pas. Il faut écouter les conseils avisés de ces deux commentateurs radio dont la voix grésille en arrière-fond. La ménagère des années 50 doit bien cela à son mari : « Être la belle du logis et la fée du foyer ». L'actrice de la compagnie Tout en vrac a ce qu'il faut pour : petites poses niaises, sourire bête, robe bien plissée et surtout, une volonté de fer pour arriver à réaliser cette fameuse tarte choco-caramel meringuée. Mais sa cuisine en a décidé autrement. Pour le plus grand plaisir du public. Très vite, tout part en vrille. Le robinet ne répond plus. Ou pas au bon moment. Le four explose, la radio déraille, le ca-



Être la parfaite ménagère, un enfer. Photo D. J.

ramel brûle... Même les œufs laborieusement montés en neige ne s'arrêtent pas... de monter ! Derrière, le ton de la présentatrice est redevenu normal : « Ne faiblissez pas ! » Quelle ironie lorsque la ménagère voit l'état de sa cuisine. L'heure de la rébellion a

sonné. On change de fréquence pour lancer *Piece of my heart*, de Janis Joplin puis ACDC. La ménagère est en colère et dégomme tout. Retire son corset et ses petites chaussures à talons. Et c'est comme ça qu'on l'aime.

DELPHINE JUNG

**TOUT EN VRAC.** Carnage culinaire.

## Cauchemar réjouissant d'une cuisine de rêve

Nous sommes invités dans la cuisine toute neuve de la ménagère des années 1950, transie d'admiration devant les appareils modernes dont elle dispose. Nous partageons l'angoisse jubilatoire de la jeune épouse soucieuse d'être une parfaite « belle du logis et fée du foyer » et dont le salut tient à la réussite de la tarte choco-caramel meringuée qui va faire fondre son mari, épater ses invités et plaire à belle-maman. Mais, suivant la recette et ses principes, « avec un mouvement harmonieux comme le faisait votre mère » et « avec un plan de travail d'une propreté sans faille », sa cuisine de rêve se transforme bientôt en cauchemar.

Avec un jeu d'actrice épa-



« Enlevez vos bijoux mais gardez votre alliance, et restez souriante en toute circonstance. » Photo L. R.

tant, *La Cuisinière* dépeint l'enfer hilarant de son quotidien borné et les péripéties qui l'amènent à dépasser ses limites avec délectation.

LORENZA R.

● Tous les jours à 16 heures,  
terrain Vannier. Pastille 68.

**L**a cuisinière.  
Pas facile d'être une parfaite femme au foyer comme dans les réclames des années 1950, capable de suivre une recette dictée à la radio sans commettre un seul impair. Notre héroïne, dans sa superbe cuisine toute équipée avec les appareils dernier cri, aimeraient bien faire mais malgré toutes ses bonnes intentions, sa recette part en vrille. Le matériel fait des siennes, la robinetterie fuit, le four se met à brûler dangereusement, tout part en sucette et la cuisinière avec. L'*American way of life*, ce n'est plus ce que c'était ! C'est à revoir aujourd'hui, à 16 h, place Vauban. ■



# Spectacles en herbe : magie et recettes extravagantes

**Saint-Étienne-le-Molard.** Magie et recettes extravagantes sont à l'honneur des derniers Spectacles en herbe de l'Estival de la Bâtie.

Pour M. Pol (Roland Petiot) de Pol Cie, « Tout peut s'arranger... même mal ! », avec l'aide du public qui participe volontiers en répondant aux invitations d'un M. Pol un peu clown, magicien, poète et vraie grande gueule. M. Pol fait des tours de passe-

pas : « Attention, il ne faut pas confondre physique et magie ». Son salon vieillissant - il affirme que c'est celui de son grand-père - est un drôle de triporteur aménagé pour le spectacle. Etonnements et rires sont au rendez-vous.

Dans l'intimité de la Grange du

château, Jani Nuutinen, du Circo Aero, présente "Une séance peu ordinaire" entre attraction foraine, entre sort et sorcellerie.

Cet artiste finlandais travaille autour du cirque d'objets avec ce spectacle subtil, léger et drôle. Cet astucieux bonimenteur invente d'ingénieux bicolages d'effets magiques et escamotages. D'une simple valise - simple mais magique - il extrait fièles, grimoires et bougies. Dans ces matins peu ordinaires, ces objets prennent vie avant de disparaître aussitôt.

Le spectacle est construit par les expérimentations physiques de Jani sous les regards ébahis ou incrédules du public subjugué.

Il y a piano et piano : le piano du musicien et celui de la cuisinière de la Cie Tout en vrac.



M. Pol a invité Adèle et Enzo pour le tour des cordes et de la poudre de Perlin Plimpin. Photo Jacqueline Couturier



Les éléments sont contre la cuisinière. Arrivera-t-elle à concocter une délicieuse tarte ? Photo Jacqueline Couturier

Celui de cette jeune pin-up des années 50, n'est pas très performant ce qui n'est pas pour simplifier son objectif : devenir une parfaite épouse en réussissant la fameuse tarte choco-caramel meringuée sur lit de compote de pommes. Si la

recette peut sembler délicate, son exécution vire très vite au cauchemar.

Les ustensiles et éléments se rebellent pour un feu d'artifice de gags hauts en couleur. La recette du spectacle, elle, elle fonctionne parfaitement. ■

août 2015

## La cuisinière (77)



CUISINIÈRE. Au bord de la crise de nerfs.

Délicieusement rétro, cette cuisinière, un peu gauche mais bien intentionnée, va vite se rendre compte que la pâtisserie, ce n'est pas de la tarte ! De déboires en coups à boire, elle va mettre le feu ! Savoureux et hilarant. À retrouver pastille 77, cours Monthyon, ce soir et demain, à 19 h 30 (C° Tout en vrac).

La Montagne - 21 août 2015

### LE TOUVET |

## Place libre : petites folies au coin de la rue

Qui n'a pas été émerveillé par ce festival Place Libre qui s'est achevé samedi. En cette fin d'été resplendissante, les spectateurs nombreux, à qui l'on avait distribué des chapeaux de journaux, se sont laissés aller à la dévagation ambiancée. « On peut dire quelque chose sans craindre qu'il existe habitants de la Creuse » et ça sort de tous les cuirs ». Sous le soleil de plomb de midi, on aura ri de bon cœur aux déambulations en alexandrins d'une armée, costume noir, cravate de banquier, fondus de pouvoir, journalistes, traders pris soin de paniquer face à la crise, financiers lucides.

#### Des artistes talentueux

C'est dans le cœur de l'école que le public assis par terre, dont de nombreux enfants, devait assister à une compagnie de cirque théâtre et a rencontré un joyeux après-midi avec de vrais faux clowns de cirque dont un dompteur de chien. Au-delà de la dérision des situations, ces attractions sont d'extraordinaires



Une impressionnante dompture de rats.



Le moment où la cuisinière perd son sang-froid.



Les "Bouscous" en crise partagent un sandwich.



Au hasard des rues aussi : de talents joueurs, insolites et quelques peu comiques les sons offerts par les choristes amateurs du stage chant.

Le Dauphiné Libéré - 30 août 2015

août 2015

SAINT-MARTIN-D'URIAGE |

## Vendredis des mômes : un final explosif



Avec la talentueuse Noémie Ladouce, incarnant une ménagère des années 50 quelque peu déjantée, cette dernière d'Uriage des Mômes a rallié tous les suffrages.

**U**riage des Mômes a baissé le rideau vendredi soir sur la pelouse du parc et devant, une fois encore, un très nombreux public médusé. Il faut dire que pour cette dernière représentation, l'office du tourisme a présenté au jeune public et aux parents et amis, un spectacle de haute qualité.

« C'est un spectacle pro-

grammé le 14 août, que nous avions annulé, pour cause de mauvaise météo et que je tenais à présenter, car il est assez extraordinaire » précise Julien Selva, responsable de l'animation au sein de l'OT-TU. « Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a eu raison.

Ce spectacle offre un décor

fabuleux, une musique de comédie musicale, des effets spéciaux magiques et une interprétation magistrale de Noémie Ladouce, percutante culinaire dans une mise en scène digne des meilleurs scénarios.

La compagnie Tout en vrac n'est pas inconnue du

public grenoblois. Un brin

déjantés, prêts à tout et n'importe quoi, les comédiens abordent un théâtre énergique, spectaculaire, jamais dépourvu de bon sens et de pédagogie.

Ce "carnage en cuisine" est

une véritable comédie musicale, une bande dessinée. On rit, on tremble, on frissonne

au rythme des explosions et

de cette comédienne qui n'hésite pas à jouer avec le feu pour obtenir sa tarte choco-caramel meringuée sur lit de compote de pommes. Un spectacle vivant, interprété avec talent, passion et originalité, qui clôt admirablement la saison d'Uriage des Mômes !

M.D.



Le Dauphiné Libéré – 31 août 2015

septembre et octobre 2015

### Compagnie Tout en Vrac - La Cuisinière

De Charlotte Meurisse, mise en scène de l'auteur, avec Noémie Ladouce. Durée : 35 min. 16h (dim.), Cité Jardins, bd Aristide-Briand, 92 Suresnes, 01 42 04 96 72, suresnes.fr. Entrée libre.

■ Surgie des années 50, une jeune ménagère s'active devant les fourneaux. Défi du jour : réaliser une tarte choco-caramel meringuée. Mais la donzelle n'est pas très douée en pâtisserie. Sa cuisine devient un véritable champ de bataille où les appareils électroménagers sont de redoutables ennemis. Remarquée cet été lors du festival Les zaccros d'ma rue (Nevers), Noémie Ladouce fait un clin d'œil malicieux à toutes les victimes de l'économie familiale d'après-guerre, lectrices des bibles culinaires de Ginette Mathiot. On est loin de la femme libérée de Cookie Dingler ! Dommage que les nombreux gags prennent sur une critique que l'on aurait souhaitée plus féroce.

Télérama Sortir - septembre 2015

### L'ISLE-D'ABEAU

## Id'a Savourer : la cuisine dans tous ses états

Hier, le Salon de la gastronomie à L'Isle-d'Abbaye, pour sa seconde édition, a offert au public diverses animations.

Les cuisiniers ont proposé différents mets, comme des ravioles au foie gras ou des coquilles Saint-Jacques. Si les exposants, blés ou originaire de la région, ont présenté à la dégustation leurs produits : charcuterie, fromages, marmites, gâteaux, plats mijotés... Quant aux élèves, ils ont su烹制 des végétaux. Ces dernières ont pu aussi rencontrer, dans les allées, les concurrents du championnat de France de cuisine amateur, qui s'est déroulé la veille.

#### Des chansons culinaires

À midi, sept élèves du collège Delanoë étaient sur scène pour interpréter des chansons culinaires, sous la direction de Mme Martinotin.

Puis, le public, nombreux, a attendu 16 heures pour assister au spectacle proposé par la compagnie "Tout en vrac" : "La cuisinière". Quarante minutes d'un spectacle totalement hilarant, où le public a applaudis avec ferveur. Entre les mous à la noix, la tour qui explose, des failles d'eau controllables, il y avait tout ce qu'il y a de meilleur dans un spectacle, très pointilleux, digne des meilleures productions.

Un dernier petit tour et chacun est reparti, des sourires culinaires plein la tête. Un week-end réussit pour ce premier festival Id'a Savourer.



Des légumes pour faire de la magie avec Pascal Gagnard, les enfants ont bien apprécié.



Astrix, Benjamin, Camille, Mael, Agathe, Léon et Léa, sous la direction de leur professeur de musique, Mme Martinotin, ont interprété des chansons culinaires, sur des airs issus de leur concert de fin d'année et des paroles sorties par eux.

Enfants et parents ont dégusté des cupcakes avec Le Haligat.



Des festivités d'autumnale avec de la partie de petits châtaignes grillées ont été proposées à la dégustation par le Lycée de Régis.

Le Dauphiné Libéré - 12 octobre 2015

juin 2016



Ouest-France  
Mardi 21 juin 2016

## Les belles surprises du Festival Désarticulé



Les Frappovicht dans un incroyable spectacle sonore et rythmique.

Le festival des arts de la rue DésARTiculé a fait étape, samedi soir, dans la commune, avec trois spectacles à l'affiche. Le public, venu très nombreux, s'est régalez des trois univers proposés.

Il s'est délecté des mots et des maux de *La Famille vient en mangeant* (compagnie Mmm), puis a déambulé et vibré au rythme des Frappovicht et de leur drôle et géniale diligence, pour enfin exploser de rire avec *La Cuisinière*, de la compagnie Tout en vrac.

Par son renouvellement et la qualité et la diversité des spectacles, le festival DésARTiculé étonne toujours. Et de belles surprises attendent encore le public, vendredi 24 et samedi 25 juin, à Moulins.

**Vendredi 24 juin**, à partir de 18 h 30 et samedi 25, à partir de 15 h 15, à Moulins, 5 € le vendredi, 10 € le samedi, pass festival à 12 € gratuit pour les moins de 14 ans. Sur internet : [www.desarticule.fr](http://www.desarticule.fr)



La cuisinière, un spectacle court d'une intensité explosive, à revoir à Moulins vendredi.

juin 2016

## Châtillon-en-Vendelais

Soirée de fête et de festival, un show explosif

ouest  
france  
JUIN 2016



*Une expérience culinaire explosive qui a fait passer un bon moment d'humour et de rire aux spectateurs.*

Comme chaque année, la commune a pris part à la Fête de la musique. La chorale châtillonnaise a ouvert les festivités par un concert en l'église Saint-Georges : avec son répertoire varié, sous la direction de Jean-Pierre Robin, elle a enchanté le public.

Sur scène, les groupes rock Los-ticks et les Mayennais de Tocacake se sont succédé à la nuit tombante, tandis que les musiciens de la Bouèze ont assuré un intermède en faisant danser les amateurs de folklore breton.

Dans le cadre du festival DesARTiculé, l'attraction de la soirée a été incontestablement la Compagnie Grenobloise Tout en Vrac, qui a assuré le spectacle, avec *La cuisinière*, un one

woman show plein de burlesque, et une belle performance, physique parfois, de la pauvre femme au foyer aux prises avec sa batterie d'électro-ménager pour confectionner la fameuse tarte choco-caramel meringuée qui fera le bonheur de son époux. Enfin, vu le résultat, c'est moins sûr !

**Le festival DesARTiculé** fait escale ce dimanche dans deux autres communes du pays de Vitré. **À Visseiche**, à 18 h, avec Flochard Bla-Bla. **À La Guerche**, à 18 h, au jardin public, avec La famille vient en mangeant et la compagnie Les Frappo-witch ; à 21 h, place de La Salorge, avec la compagnie Tout en vrac et sa cuisinière.

**PRÉALABLES** ■ La compagnie Tout en vrac a présenté *La cuisinière*, une recette plein d'humour et de dérision

## Une sulfureuse ménagère met le feu

Deuxième festival du théâtre de rue et premières Préalables pour la succulente Cuisinière, qui jouait jeudi à Arpajon-sur-Cère. Un spectacle à suivre de près...

Charlotte Lesprit

Charmante dans son habit de pin-up et très souriante, son air ingénue de parfaite ménagère cache de réjouissantes surprises. L'actrice, elle, l'adore. « C'est une jeune épouse plein d'énergie avec des rêves. Enfermée dans un carcan, elle se découvre le temps d'une recette. Enfin, dans le duel, elle trouvera la liberté... », explique-t-elle.

En effet, personne ne pourrait analyser le personnage mieux que Noémie Ledouce, son interprète. Aujourd'hui, l'actrice et la pin-up n'ont plus de secrets, la première lui a même trouvé un nom : Betty.

### Un public charmé

Et Betty est une star, à en croire le fan-club qui s'est tenu à Arpajon-sur-Cère.



COMPAGNIE TOUT EN VRAC. *La cuisinière* est un duel, celui entre une femme et son outil de travail... PHOTO CHRISTIAN STAEEL

ter un autographe que l'actrice signe

LA MONTAGNE

nous suit, il temps, on idre et des sont vents acomte Ni directeur spectacle.

ne, l'actrice emmène le public dans un huis clos où se succèdent les mésaventures pour une série de catastrophes aussi hilarantes les unes que les autres. Très vite, la jeune femme brise son image parfaite.

Indomptable, sa féroce est captivante. L'image de papier glacé, elle, part en miettes.

Pour Charlotte Meurisse, qui s'est occupée de cette mise en scène, Aurillac est un carrefour incontournable.

cet été. Elle le considère même comme « un lieu de profusion artistique » grâce à son festival. « C'est la première fois qu'on participe aux Préalables et on y trouve beaucoup de plaisir. Nous partons à la rencontre du public, parfois dans des petits villages, et on y trouve un entraînement très palpable. Après, direction le "in". » Cette analyse des plus positives se ressentait jeudi soir à Arpajon. « Je me suis régalee et me suis même retrouvée un peu dans le personnage. Ce spectacle annonce une belle programmation », commente Magali, une spectatrice revenue spécialement dans son Cantal natal le temps du festival. Un public conquise, et le tout grâce à une folle recette : celle de la tarte choco-caramel meringuée sur son lit de compote de pommes. Mais attention, les apparences peuvent être très trompeuses... On est loin de la femme libérée de Cooke Dingler. ■

■ Les Préalables. *La Cuisinière* jouera aujourd'hui samedi 13 août à Saint-Étienne-de-Cuillé à 19 heures, le 14 août à Omps à 19 heures, le 15 août à Marcilhac à 14 h 30 et le 16 août à Saint-Illide à 19 heures.

SAINT-ILLIDE

La cuisinière fait le plein de spectateurs



CUISINE. Le caramel sera brûlé...

Mardi, la municipalité a reçu la troupe « Tout en vrac » pour le spectacle *La cuisinière* dans le cadre des Préalables au théâtre de rue aurillacois. En décor, une cuisine tout équipée et sur scène une demoiselle fraîchement sortie d'un dessin de pin-up des années 50.

Elle n'a qu'un souhait, être une épouse parfaite et réussir une tarte choco-caramel meringuée sur

son lit de compote de pommes. Désarmée face à l'alliance d'un fouet électrique, d'un robot ménage et d'un four à chaleur tournante, elle devra se battre férolement pour ne pas finir en rôti, malgré quelques sueurs chaudes... Mais au final, personne ne pourra déguster la fameuse tarte, mais le public aura eu une belle partie de rire même parfois aspergé d'eau, ou de crème. ■

août 2016

## « La cuisinière » a fait rire près de 600 spectateurs

LA MONTAGNE

août 2016

Dans le cadre des Préalables du Festival de théâtre de rue, près de 600 spectateurs ont assisté au spectacle *La cuisinière*, joué par la compagnie grenobloise « Tout en vrac ». Devenu un vrai rendez-vous culturel, d'année en année, l'événement prend de l'ampleur et les spectateurs sont de plus en plus nombreux.

En fin de spectacle, le public ne peut que rire face à la situation qui vient de se jouer devant lui. Car, dans ce spectacle, tout s'est donc joué dans les gestes et les expressions du visage de la talentueuse comédienne Noémie Ladouce. ■



UNE SACRÉE CUISINIÈRE. La comédienne Noémie Ladouce a réalisé une véritable performance devant un très nombreux public.

**DECIZE** ■ Rayonnante et ensoleillée, la 11<sup>e</sup> édition de Festi'rue a échappé à la frilosité post-attentats

## « Les gens veulent un peu de féerie »

La 11<sup>e</sup> édition de Festi'rue s'est déroulée sans orage ni nuage, ce week-end. L'envie de profiter des spectacles et des animations a été plus forte que la peur d'un autre Nice.

**Sébastien Chabard**  
*Secrétaire général de la compagnie Le Génie bleu*

**U**n spectacle - et puis technique - pétage de plumes de cui... mais pas tout en cercle sur le gâteau. Confié à la compagnie grenobloise Tout en Vrac, le final de Festi'rue synthétisait bien l'esprit d'un festival devant notamment le soleil et le soleil, le ciel et le feu, l'humour et l'ACDG.

Organisé par le Centre socioculturel Les Planans, Festi'rue est une convention d'arts de la rue mêlée à des animations familiales - peinture sur gâteau, échasses, rebondissements, maquillage au henné, etc. Avec une pointe d'économie culturelle apportée par le Génie bleu - un vétéran qui prend ce qu'il lui plaît... une œuvre époustouflante.

### Lien social

Les gênes sociaux du festival, qui s'appuie sur une cinquantaine de bénévoles, ont également surpris Sébastien Labeyrie, misé sur Martin Garrix de la compagnie Robert et son cœur chanteur, qui déclarent : « On fait un festival ». Un lien social va au-delà de la programmation de spectacle, ici, un



ACROBATIES. Au magnifique, la compagnie En Plein Vol offre la force, la chaleur et l'humour, dans la grande tradition du cirque burlesque ponctuellement apprêté à Decize. Photo M. Gouet



**PORTRAITS.** Avec la compagnie Le Génie bleu...



**MASQUERADE.** Enfouisseurs de henné avec Charmé d'Histoire.

table d'échanges, ça renforce le lien de programmation. C'est vraiment de voir tout ce bœuf qui tourne autour du projet, excepterlement de voir dans une petite ville un festival de cette qualité. »

Directrice du Centre socioculturel et coordinatrice de Festi'rue, Gaëlle Saunier affichait hier après-midi une mine soulagée : « La météo a été avec nous, et c'est 90 % du succès de Festi'rue. L'an dernier, nous avions eu des tronches d'eau. Le

public était au rendez-vous, les fidèles, beaucoup de touristes venus par la Voivodie, et malgré des gênes qui détournaient le festival. À force, on connaît les goûts du public, qui est assez ouvert, qui aime les spectacles interactifs, familiers, tout ce qui touche au cirque. »

Parmi les attractions du week-end, le concert du DJ Damien RR, place Saint-Joseph, a rassemblé « beaucoup de jeunes », déclare et l'assure, le spectacle

de la compagnie L'Orion, samedi soir très nocturne, a fait l'unanimité : « Les gens veulent un peu de féerie, ils ont besoin qu'en les fasse rêver ; le climat normal, encore plus émouvant et nerveux, depuis l'attentat de Nice, n'a pas manqué de réaction ». À Decize, ce week-end, aussi peu un peu plus sur les épaules des organisateurs. « Festi'rue, c'est une belle organisation et une responsabilité. Mais on ne peut pas s'empêcher d'y penser. » □



**EMPOURRLEMENT.** À la tombée de la nuit, le magie opère autour de la place de la mairie. Photo M. Gouet



**DRÔLERIE.** La compagnie Rambouillet. Photo M. Gouet



**BOUCER.** D'origine de Montpellier, la compagnie Hiver a choisi, comme en 2012, le public de Festi'rue. Photo M. Gouet



© Jean-Noël Cuénod

### Mimos : une Noémie pas si Ladouce que ça !

Elle en a de l'énergie, Noémie Ladouce ! Et pas si douce que ça... Elle est *La Cuisinière* de la compagnie Tout en Vrac qui possède une technique de plateau et des artificiers de première force. La scène évoque la molle ambiance de la fin des années 1950, lorsque la société consommation commençait à répandre ses gadgets crétins mais sans pour autant libérer la femme, contrairement à la «réclame» de feu Moulinex. La meilleure partie de l'humanité s'en trouvait donc doublement aliénée.

*La Cuisinière* tente de réaliser la recette qu'un transistor éructe entre deux publicités. Elle n'est pas douée mais pleine de bonne volonté. Ce mélange entre l'incompétence et la volonté, – même bonne, surtout bonne – développe une mécanique de la catastrophe tout à fait réjouissante. Entre les jets d'eau, les flammes, les pétards, c'est toute la cuisine qui s'effondre dans un éclat de rire général. Mais la Femme reprend le dessus. Jetée, la robe sage. Dénouée, le chignon gnian-gnian. Voici la vamp qui, cigarette au bec, défie le monde du haut des ruines de sa cuisine. Ouf, le désordre est rétabli !

Jean-Noël Cuénod

# festival Mimos - Juillet 2017

**LA CUISINIÈRE**

## La condition féminine vue des coulisses



**Marie BERNACHEAU**

**A**ujourd'hui, la femme passe le temps de la cuisine dans les domaines sociaux et culturels. Le cinéma, la littérature, la peinture, l'art contemporain... sont tous des domaines où l'homme est au pouvoir. Mais il existe aussi des œuvres qui démontrent que la femme n'est pas une simple actrice dans ces domaines. Par exemple, dans le film "Le pétage de plombs d'une parfaite ménagère", réalisé par Sophie Calle, on voit une femme qui prépare une soupe pour son mari, mais qui finit par se battre avec lui. Cela montre que la femme n'est pas seulement une ménagère, mais aussi une personne à part entière qui a ses propres désirs et aspirations.

**DL DORDOGNE LIBRE**

20 juillet 2017

**LA CUISINIÈRE**

## Le pétage de plombs d'une parfaite ménagère



**Marie BERNACHEAU**

**A**ujourd'hui, la femme passe le temps de la cuisine dans les domaines sociaux et culturels. Le cinéma, la littérature, la peinture, l'art contemporain... sont tous des domaines où l'homme est au pouvoir. Mais il existe aussi des œuvres qui démontrent que la femme n'est pas une simple actrice dans ces domaines. Par exemple, dans le film "Le pétage de plombs d'une parfaite ménagère", réalisé par Sophie Calle, on voit une femme qui prépare une soupe pour son mari, mais qui finit par se battre avec lui. Cela montre que la femme n'est pas seulement une ménagère, mais aussi une personne à part entière qui a ses propres désirs et aspirations.

**Sous-titré également**

Le journaliste, photographe et écrivain, réalise des œuvres artistiques et littéraires qui démontrent que la femme n'est pas seulement une ménagère, mais aussi une personne à part entière qui a ses propres désirs et aspirations.



**PHOTO : PHOTOPQR / SIPA**

**LA CUISINIÈRE**

## La condition féminine vue des coulisses



**PHOTO : PHOTOPQR / SIPA**

**La condition féminine vue des coulisses**

**PHOTO : PHOTOPQR / SIPA**

**SUD OUEST**

## Les bons plans du dernier jour



**MIMOS** / Vente, animations, spectacles, démonstrations de cuisine et ateliers culinaires, tout ce que vous pouvez attendre d'un festival gastronomique.

**M**ême si le festival gastronomique Mimos a pris fin hier, il reste encore quelques bons plans pour profiter de l'ambiance festive et conviviale de la ville de Toulouse. Voici quelques suggestions :

1. **Ateliers culinaires** : plusieurs ateliers sont proposés tout au long de la journée, notamment sur la préparation de plats traditionnels comme la cassoulet ou la daube toulousaine.
2. **Démonstrations de cuisine** : plusieurs chefs cuisiniers sont présents pour montrer leurs techniques et partager leurs recettes.
3. **Vente de produits locaux** : de nombreux stands proposent des produits locaux et bio, comme des fromages, des charcuteries, des légumes et des fruits.
4. **Concours de cuisine** : un concours de cuisine est organisé pour récompenser les meilleurs plats préparés par les participants.
5. **Animations et spectacles** : plusieurs animations sont proposées tout au long de la journée, notamment des défilés de mode et des performances musicales.

**MIMOS 2017**

## Un dernier mime pour la route



**MIMOS** / Vente, animations, spectacles, démonstrations de cuisine et ateliers culinaires, tout ce que vous pouvez attendre d'un festival gastronomique.

**M**ême si le festival gastronomique Mimos a pris fin hier, il reste encore quelques bons plans pour profiter de l'ambiance festive et conviviale de la ville de Toulouse. Voici quelques suggestions :

1. **Ateliers culinaires** : plusieurs ateliers sont proposés tout au long de la journée, notamment sur la préparation de plats traditionnels comme la cassoulet ou la daube toulousaine.
2. **Démonstrations de cuisine** : plusieurs chefs cuisiniers sont présents pour montrer leurs techniques et partager leurs recettes.
3. **Vente de produits locaux** : de nombreux stands proposent des produits locaux et bio, comme des fromages, des charcuteries, des légumes et des fruits.
4. **Concours de cuisine** : un concours de cuisine est organisé pour récompenser les meilleurs plats préparés par les participants.
5. **Animations et spectacles** : plusieurs animations sont proposées tout au long de la journée, notamment des défilés de mode et des performances musicales.

LE GRAND-BORNAND

## Les spectacles chouchous du créateur du festival Au Bonheur des Mômes

À cinq jours tout juste du lancement de la 20<sup>e</sup> édition du rendez-vous européen du spectacle jeune public, le festival Au Bonheur des Mômes cultivera plus que jamais surface, curiosité et couverture d'esprit.

De la question du héritage subtilement exploré dans le spectacle "Minet(s) de Roen" de la Compagnie de théâtre grenobloise "La Fabrique de Petites-Utopies", le sort des demandeurs d'asile au gré d'une odysseïe familiale en mer jusqu'au thème abordé en douceur et en chanson par les marionnettes de "Nous voilà" de la Compagnie "Rouge les Anges", tout comme le

mythe de la fameuse ménagère de moins de 50 ans qui se verra gentiment bousculé dans une version Cendrillon revisée par le Théâtre Scopitone & Cie.

Côté performance, on competera sur Christoph Engels, clown allemand aux dérapages (toujours) contrôlés, les mimes japonais de To R Mansion ou encore le hallez punk rock voyant une ménagère lutter contre la modernité.

Les spectacles chouchous du créateur et illecateur artistique de l'événement, Alain Benzoni, amuseront du 20 au 25 août, les festivaliers autant qu'ils inciteront à la réflexion.

Fabrice DUBREZ



La cuisinière qui lutte contre la modernité ou encore Christoph Engels fera les enfants. Photos DR



### C'EST ÇA LE BONHEUR



es mômes hilares, ébahis ou légèrement inquiets. C'est qu'ils en font, de drôles de bêtises, les grands qui sont sur scène ! Comme cette "Cuisinière" (Cie Tout en Vrac) qui a mis le feu à ses fourneaux, lundi soir sur la Grenette. Ça sentait drôlement le brûlé. Si on faisait pareil à maison, ah ah ah... Photo DR/D.V.R.



La Cie Tout en Vrac avec son ébouriffante "Cuisinière", est l'une des découvertes de cette édition. Photo DR/D.V.R.

Parmi les artistes invités, de gauche à droite, la Cie Tout en Vrac dans "La cuisinière", qui ouvrira les festivités dimanche 20 août au Châtelard avec les "Saltimbanques au sommet" ; les To R Mansion japonais, déjà venus l'an passé et de retour avec "Magical Mystery Tour" ; et l'Allemand Christoph Engels dans "Comics, chaos, capriole", un spectacle qu'il jouera pour la première fois en France. Tous les trois font partie des coups de cœur d'Alain Benzoni. Photo TDF



DIRECTION ET RÉDACTION :  
45, rue du Docteur Four  
63556 Clermont-Ferrand Cedex 2  
Tél. 04.73.37.17.17 Fax 04.73.37.18.19  
Abonnements : 0810 61 30 63 [www.lamontagne.fr](http://www.lamontagne.fr)

# LA MONTAGNE

THÉÂTRE DE RUE ■ Plus de 130.000 festivaliers sont attendus, pendant quatre jours

## Le show souffle sur Aurillac

Attention, les yeux : la ville d'Aurillac (Cantal) s'apprête à tripler sa population et à se métamorphoser. À partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi, artistes et festivaliers font de la ville – et de toutes ses espaces – le lieu de tous les possibles ! Quatre petits jours de créations, et puis c'en vont.

Marie-Edwige Habrard  
Rédactrice en chef

**L**a métamorphose ! Au sens propre, c'est ce qui attend Aurillac, transfigurée, le temps de quatre jours – et auant de nuits – par un événement qui dépasse bien largement les limites du Cantal et même de la région.

Aurillac, ambassade de la création, plutôt des créations, accueille pour sa 32<sup>e</sup> édition, près de 600 compagnies (\*). Une 32<sup>e</sup> édition... mais une édition 69. Pas d'erreur de calcul : à Aurillac on joue et pas seulement quatre jours, dans la rue, à même le pavé. Cette édition 69 est avant tout un clin d'œil à un cru que ses organisateurs placent sous le signe « de l'amour, du plaisir, de la libération des corps ».

Mais ça pourrait tout aussi bien être une allusion à un « après 68 », en référence aux heurts et échauffourées survenues en marge du festival, l'année dernière (*voir encadré*) et où quelques pavés avaient été jetés sur les gendarmes. Une édition d'après révolution, donc. Soit un terreau idéal pour la création, pour les artistes.

Les clés de la ville leur seront d'ailleurs symboliquement remises, aujourd'hui, place de l'Hôtel-de-Ville. Investis rois de la cité, ils investiront chaque rue, place, trottoir, cour ou jardin public et exploreront tous les domaines du spectacle vivant : cirque, chorégraphies, théâtre, comédie, musique, arts graphiques, etc.

Aurillac, palpitante, aurillacois, 27 000 habitants au



EFFROL, les créations du « In », ici La Cuvrière de la communauté. Tout en vrac, réservant souvent des surprises.  
PHOTO D'ARCHIVES CHRISTIAN STAUT

compteur pendant l'année – devrait voir le passage de plus de 100 000 festivaliers venus voir battre, au plus près, le cœur du plus grand festival européen de théâtre de rue.

Une exploration où même se perdre devient synonyme de trouvailles : dans une arrière-cour, une création intimiste peut se cacher, presque confidentielle ; dans une ruelle, loin

du charivari de l'extracentre, une pépite, pourrait bien s'être lovée.

### Poisonnement des formes, diversité des propositions

Et c'est ainsi que le festival d'Aurillac : une réunion annuelle de la grande famille des artistes de rue, comme le souligne Jean-Marc Sorigny, directeur artistique du festival, et

une bulle, presque hors du temps et des espaces, capable de montrer la diversité de la création et d'en assurer la transmission aux publics.

Côté programmation « in », dix-sept compagnies officielles dévoilent leur univers, leur écriture, leur(s) regard(s) sur le 6<sup>e</sup> art, autrement dit les « arts de la scène », même si celle-ci est à ciel ouvert. À leurs côtés, 600 compagnies de passage, mosaïque étonnante et protéiforme. Audacieuses, créatives, inspirées, turbulentes voire franchement culottées, elles sont aussi la force du festival d'Aurillac. Avec elles, aucun risque de succomber à un quelconque engourdissement esthétique. Maintenant place aux spectacles... et au plaisir de croquer dans les arts de la rue. ■

(\* Sur les 600 compagnies présentes cette année, il y en aura 56 étrangères, venues d'Allemagne, Algérie, Argentine, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Espagne, Italie, Japon, Pays-Bas, Suisse et Danemark.)

### « Une sécurité proportionnée »

« Nous avons mis l'ensemble des moyens nécessaires pour assurer la sécurité des Aurillacois, des festivaliers et des artistes. » Jean-François Bouvois est directeur du cabinet du préfet du Cantal. Sans avancer de chiffres précis, il explique que le dispositif « est sensiblement le même que l'an passé en terme d'effectifs policiers », complété par des renforts. « Nos forces sont proportionnées. La ville voit sa population tripler pendant le festival, nous adaptons les effectifs à cette population. » Cependant, des moyens complémentaires « un peu temporaires » ont été mis en place pour cette édition. Le système de vidéo protection de la ville a été, là aussi, renforcé. Une dizaine de caméras ont été installées à des points stratégiques, comme autour du Square ou rue des Cormes. « Le dispositif nous semble adapté », confirme Jean-François Bouvois.

#BRÉAL-SOUS-MONFORT

## Noémie Ladouce a vécu un cauchemar en cuisine



Noémie Ladouce en jeune ménagère a conquis son public aux Jardins de Brocéliande dimanche 15 juillet. |

Par Ouest-France

Mis à jour le 20/07/2018 à 00h22

Publié le 18/07/2018 à 00h50

Noémie Ladouce de la compagnie Tout en vrac, de Grenoble, s'est produite dimanche, sur la scène ouverte des Jardins de Brocéliande. Dans le spectacle *La cuisinière*, elle joue le rôle d'une jeune ménagère qui suit pas à pas l'émission radiophonique culinaire du jour pour réaliser une tarte choco-caramel meringuée sur son lit de compote de pommes. Miam... Les spectateurs étaient nombreux pour assister à toutes les étapes de la réalisation de la recette. Mais tout s'est compliqué et la cuisine est devenue un enfer. La cuisinière s'est battue avec les fuites d'eau, le batteur électrique n'en faisait qu'à sa tête, la gazinière explosait, le robot ménager était diabolique... Ce fut rythmé de gags burlesques. Un excellent divertissement qui s'est terminé, tout de même, par la sortie du four d'un vrai beau gâteau !



**CONCLUSION.** Pour sa toute première, le festival s'est terminé tout feu toutes flammes avec une cuisinière, certes en déconfiture, mais qui se sera épanouie avec Janis Joplin et définitivement détachée de sa vie de pauvre ménagère parfaite. Photo : Emmanuelle Sevestre.



**CLÔTURE.** La cuisinière de la compagnie Tout en Vrac a clos le festival dimanche soir à 18 h. Il est à se demander comment va finir cette ménagère de moins de 50 ans au bord de la crise de nerfs...  
Photo : Emmanuelle Sevestre.

## LE CHEYLARD

PL. 1510812018

## Un dimanche estival apprécié



Musique réfléchie et cuisine épicee étaient au programme, hier.

Dimanche, c'était le deuxième et dernier jour de L'estival, festival de spectacles vivants organisé par Val'Eyneux au Cheylard. Dimanche, à 16 heures, dans la cour de l'école pri-

maire publique, la Cie Rasoul Lambert a plongé le public dans le monde des paillettes et du souffre, tout en entraînant dans le monde de l'imposture. Tout en nous encourageant à

renforcer notre sens critique et notre rationalité, les Raoul(s) se sont engagé à troubler notre raison et dévier nos sens.

Dimanche, à 17 heures, place Saléon-Terras, en clôture du



festival, au programme figurait "La Cuisinière", proposé par la Cie Tout en vrac de Grenoble. La Cuisinière est un duel, celui d'une femme et de son outil de travail. Qui contrôle qui ? Qui

maitrise qui ? Qui influence qui ? La jeune femme s'est battue, une heure durant, pour apprivoiser cet univers qui la dépasse, écartelée entre la pin-up et la femme au foyer.

Photo : Emmanuelle Sevestre

VOLMUNSTER Le festival Il été une fois revient dimanche



LE JOURNAL DE  
SARREGUEMINES-BITCHE

Samedi 4 août 2018

## Il été une fois débute dimanche



La compagnie Tout en vrac donnera le premier spectacle du festival Il été une fois ce dimanche au moulin d'Eschviller. Photo DR

La 13<sup>e</sup> édition du festival Il été une fois débute ce dimanche, au moulin d'Eschviller, avec le spectacle *La cuisinière*, présenté par la compagnie Tout en vrac. Quatre autres représentations sont annoncées.

**U**ne demoiselle, fraîchement sortie d'un dessin de pin-up des années 50, s'affaire autour des fourneaux. Elle n'a qu'une chose en tête, devenir une parfaite épouse en concoctant la recette ultime. En un tour de main, la farine se tamine, les œufs se battent, le caramel flambe et la recette tourne au vinaigre. Désarmée face à l'alliance d'un fouet électrique, d'un robot ménager et d'un four à chaleur tournante, elle devra se battre férocement pour ne pas finir en rôti.

Comment est née la compagnie Tout en vrac ?

Charlotte Meurisse, metteur en scène : « Nous nous sommes lancés en 2003, dans nos années uni-

versitaires. Nous nous sommes rencontrés sur les bancs de la fac. Dans les salons de théâtre universitaire, nous avons testé des choses, nous aimions les arts de la rue. Nous nous sommes professionnélisés en 2012. »

Et ce spectacle, *La cuisinière*, alors ?

« Le spectacle tourne depuis 2014. A la base, nous avons voulu présenter une recette de cuisine dans la rue, dans l'espace public. La cuisine est une pièce importante de nos vies, nous y passons tous du temps. L'histoire de cette jeune femme, chez qui tout se passe mal, est venue criseuse. »

Ce personnage, il vous ressemble ? Avez-vous pensé sinon à votre grand-mère, dans les années 1950 ?

« Même pas ! Pourquoi les années 1950 ? Car il est plus simple de réfléchir à un sujet en mettant une distance que de le présenter dans un univers actuel. Vous le verrez, le personnage explose, il sort de son cadre et essaie d'en sortir. Ce spectacle, nous venons aussi de le traduire en anglais, en italien et en langue des signes, que nous allons présenter bientôt à Aurillac. »

spectacles. Nous essayons aussi de monter des one-shots. Nous allons aussi préparer un nouveau numéro, sans doute pour l'année prochaine. »

J. Br.

» *La cuisinière*, par la compagnie Tout en vrac, dimanche, 21 h 15, moulin d'Eschviller, entrée libre.

5

Le nombre d'étapes du festival Il été une fois.

Quels sont vos projets sinon ?

« Nous tournons avec d'autres

## La Cuisinière : un spectacle époustouflant



Le festival Il été une fois a débuté dimanche soir au moulin d'Eschviller. Plus de 400 spectateurs ont applaudi *La Cuisinière*.  
Photos RL

Dimanche soir, premier spectacle du festival Il été une fois, *La Cuisinière*, avec la compagnie Tout en vrac. Une demoiselle, fraîchement sortie d'un dessin de pin-up des années 50, mène un vrai duel avec la cuisine pour réussir une tarte choco caramel meringuée sur son lit de compote de pommes. Elle suit avec application les directives de sa radio. C'en'est pas si facile de suivre les conseils quand on est maladroite. La jeune femme croise le fer avec une batterie de cuisine démoniaque. Elle n'arrive plus à contrôler et à maîtriser ses robots, les fuites d'eau et le feu. En se battant pour imposer sa loi, elle transforme sa propre cuisine en un amas de meubles et de robots. Si tout se déglingue, part en feux d'artifice, flammes et jets d'eau, le spectacle est prenant. Les enfants ont été ravis par cette autodestruction, qui s'est terminée par un magnifique feu de joie.

> Prochaine étape, ce dimanche, à 21 h, à la citadelle de Bitche : *Trois fois rien*, par la compagnie Cirkvost. Entrée libre.

## ANNEYRON

# Une patissière dépassée

La Communauté de Communes Porte de Drôme Ardèche a proposé place de la mairie un spectacle de rue gratuit avec la Cie "Tout en Vrac". 150 personnes et élus ont assisté à la représentation de la pièce "La Cuisinière" avec Noémie Ladouce qui fait un clin d'œil malicieux à toutes les victimes de l'économie familiale d'après-guerre. Avec un duel mimé, celui d'une femme et de son outil de travail, dans sa cuisine aménagée. Un mime théâtral sur fond sonore, dans une cuisine qui devient un vrai champ de bataille, pour réaliser la tarte choco-caramel meringuée avec des appareils électroménagers des années 50 ! Une jeune ménagère écartelée entre être la Pin-up et la femme au foyer de l'American Way of Life des années 50 qui dans de



Noémie après son combat réussi de sa tarte choco-caramel meringuée

nombreux gags a dû se battre pour apprivoiser cet univers qui la dépasse, pour enfin confectionner son gâteau moulé. Ceci avec des effets pyrotechniques, des robinets qui fuient, un extincteur... dans un comique burlesque avec des clichés décalés à la Buster Keaton ou tout explose en suivant la recette proposée par le speaker du poste de radio de la cuisine, durant 35 mn

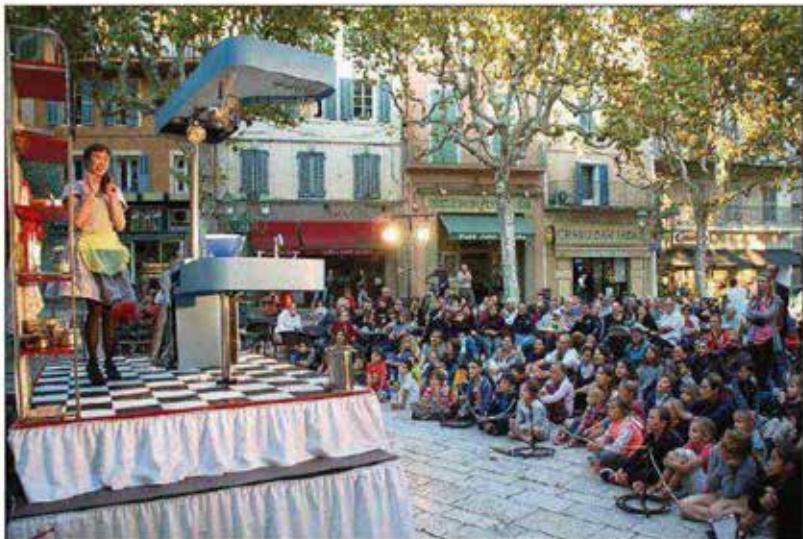
## LE BEAUSSET

# “La cuisinière”, un décapant one-woman-show

Présentée samedi en fin d'après-midi place Jaurès, sur l'initiative du service culturel municipal pour conclure “L'automne gourmand” sur une sympathique note d'humour et de fantaisie, le spectacle de rue gratuit de la compagnie Tout en Vrac intitulé “La cuisinière” a incontestablement fait mouche. Écrit et mis en scène par Charlotte Meurisse, il a été interprété avec beaucoup de punch et de talent par la jeune Noémie Ladouce. Années 50... Une cuisine surélevée devant la façade de l'hôtel de ville, les spectateurs massés devant. Le cadre est posé : nous voici dans l'intimité d'une ménagère style pin-up qui s'active derrière son fourneau en tentant de suivre à la lettre l'émission radio-phonique culinaire du jour.

### Un brin de nostalgie

La demoiselle n'a qu'une chose en tête : réussir la recette de la tarte “choco



“La cuisinière”, un malicieux clin d'œil aux victimes de l'économie familiale d'après-guerre.

(Photo J. L.)

caramel meringuée sur son lit de compote”. Dès lors, sous l'œil réjoui des spectateurs, parmi lesquels le maire Georges Ferrero et plusieurs adjoints, s'engage un duel sans concession entre l'apprentie “cordon-bleu”, son fourneau récalcitrant et ses appareils ménagers devenus d'implacables ennemis.

Qui contrôle qui ? Qui maîtrise qui ? Qui influence qui ? La cuisine a tôt fait de se muer en champ de bataille. Écartelée entre la pin-up aguichante et la femme au foyer de l'*american way of life*, l'intéressée se bat désespérément pour tenter d'apprivoiser un univers avant-gardiste qui la dé-

passe. Bref, des gags à répétitions, des situations cocasses, inattendues et souvent délirantes... pour un dialogue théâtral burlesque qui se termine en purgatif !

Une chose est sûre, les spectateurs n'ont pas boudé leur plaisir.

J. L.

BRIANÇON | À découvrir ce soir au théâtre du Briançonnais

# "La cuisinière", un spectacle burlesque et plein d'humour

**L**e théâtre du Briançonnais accueille depuis mercredi la compagnie grenobloise Tout en vrac et son spectacle "La cuisinière", qui sera joué encore ce soir à 19 heures.

C'est l'histoire d'une ménagère des années 1950, qui inaugure sa toute nouvelle cuisine avec une recette de tarte choco-meringue. Mais voilà, tout ne se passe pas comme prévu et la belle cuisine, si moderne, se retourne contre la cuisinière désemparée. Seule sur scène, la comédienne Noémie Ladouce, telle un mime, ne dit pas un mot. Le spectacle est rythmé

au son de la radio, qui lui susurre comment réaliser la délicieuse recette. Lors de la représentation de mercredi, une centaine de personnes est venue assister au spectacle malgré une météo un peu maussade. Durant plus d'une demi-heure, le public, de tout âge, n'a pas été déçu et a ri à plein poumons lors de ce spectacle burlesque et hilarant, à voir en famille.

M.-P.T.

Plus d'infos : 04 92 25 52 42.  
Taris : de 6 € à 12 €.  
Durée 35mn.  
À partir de 5 ans.



"La cuisinière" est encore jouée ce soir, sur le parking du théâtre du Briançonnais à 19 h.

Retrouvez toute l'actualité de la  
Compagnie Tout En Vrac sur :

[www.toutenvrac.net](http://www.toutenvrac.net)

